
M A N U S C R I T

L'ANGE ABÎMÉ

de Sara Stridsberg

traduit du suédois par Marianne Ségol-Samoy

cote : SUE22D1287

**année d'écriture de la pièce : 2021
année de traduction de la pièce : 2022**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».**

DISTRIBUTION

LA FILLE

L'HOMME

La scène est vide.

Il n'existe que la lumière et l'obscurité qui disparaissent et réapparaissent. C'est le temps qui passe dans la vie qui a été.

La fille est adulte.

L'homme a le même âge qu'elle, ou bien il est un peu plus âgé.

De temps en temps, une enfant traverse la scène, elle est dans un monde à elle.

SCÈNE 1

L'homme tient la fille endormie dans ses bras, il regarde l'obscurité.

Au bout d'un moment, il commence à se déplacer dans la pièce, comme s'il cherchait à savoir ce qu'il allait faire d'elle. Il la pose par terre et reste un moment à la regarder. Puis il la soulève de nouveau avant de la reposer et de la laisser dormir. Il s'assied un peu à l'écart et la regarde. Il allume une cigarette. Elle se réveille et s'approche de lui.

LA FILLE

Elle revient quand ?

L'HOMME

Qui ?

LA FILLE

Maman.

L'HOMME

Je ne sais pas. Plus tard.

LA FILLE

C'est quand plus tard ?

L'HOMME

Je ne sais pas.

LA FILLE

Personne ne sait ?

L'HOMME

Elle, elle doit le savoir.

LA FILLE

Ah bon ? Tu crois ?

L'HOMME

Je ne crois rien, j'espère. Elle me manque comme à toi. On est dans le même bateau.

LA FILLE

Ici c'est pas un bateau. C'est une maison d'été.

L'HOMME

T'as pas besoin de tout prendre au pied de la lettre.

LA FILLE

Je prends toujours tout au pied de la lettre.

L'HOMME

Oui.

LA FILLE

On ne peut pas l'appeler et lui demander ?

L'HOMME

On n'a pas de téléphone.

LA FILLE

Pourquoi on n'a pas de téléphone ?

L'HOMME

On n'en a pas besoin. Dans une maison d'été on n'a pas besoin de parler tout le temps au téléphone.

LA FILLE

Tous les autres ont le téléphone bien que ce soit l'été.

L'HOMME

On n'est pas comme tous les autres.

LA FILLE

Parfois on peut avoir besoin d'appeler.

L'HOMME

Je ne pense pas qu'il y ait de réseau aussi haut dans le nord.

LA FILLE

Et s'il arrivait quelque chose ?

L'HOMME

Ici il n'arrive jamais rien. C'est ça le problème. C'est pour ça qu'on s'ennuie autant. Si au moins il pouvait arriver quelque chose. Une passion. Une catastrophe.

LA FILLE

Et s'il arrivait un truc horrible ?

L'HOMME

Comme quoi ?

LA FILLE

Si tu me laissais de nouveau.

L'HOMME

Je ne vais nulle part.

LA FILLE

Cette nuit t'es parti.

L'HOMME

Je suis juste sorti un moment. Je ne pars jamais loin.

LA FILLE

D'abord j'ai cru que tu avais pris la voiture. Mais elle était là. Tout était comme d'habitude. Il n'y avait que toi qui avais disparu.

L'HOMME

C'est juste que je m'ennuie la nuit. Et quand je suis à la maison, tu dors profondément.

LA FILLE

Comment tu le sais ?

L'HOMME

Je te regarde quand tu dors.

LA FILLE

Tu me regardes ?

L'HOMME

Tu dors comme un petit prince. À poings fermés.

LA FILLE

Si tu me regardes, tu peux me réveiller. Je veux venir avec toi.

L'HOMME

Où ça ?

LA FILLE

Là où tu vas.

L'HOMME

Mais je ne sais jamais où je vais. En général je passe voir un des voisins qui ne dort pas non plus.

LA FILLE

Quelqu'un qui boit aussi ?

L'HOMME

Oui.

LA FILLE

Je veux venir avec toi. Moi aussi je veux voir ce qui se passe la nuit.

L'HOMME

Ok.

LA FILLE

C'est marrant la nuit ?

L'HOMME

Parfois. On essaie de disparaître à l'intérieur, de ne faire qu'un avec. Bien sûr, tu viens si tu veux.

LA FILLE

Alors tu me réveilleras la prochaine fois ?

L'HOMME

Certaines nuits sont tellement étoilées qu'on en a le vertige quand on est dans le jardin. L'univers est tellement proche. Dans ces moments-là, on ne peut pas être seul avec soi-même.

LA FILLE

Je suis là, moi.

L'HOMME

Ça ne suffit pas.

LA FILLE

D'accord.

L'HOMME

T'es d'accord ?

LA FILLE

Je ne sais pas. Comment on sait si on l'est ?

(silence)

C'est bizarre que ce soit si beau ici la journée et si terrible la nuit.

L'HOMME

Je suis content que tu trouves ça beau ici. Je pensais que tu étais trop jeune pour la beauté.

LA FILLE

Ça doit être parce que je suis tellement souvent seule.

L'HOMME

Oui. Mais tu ne veux pas écouter Mozart.

LA FILLE

Je déteste Mozart. Dieu aussi.

L'HOMME

Pourquoi Dieu détesterait Mozart ?

LA FILLE

Je crois juste qu'il en a marre de lui.

L'HOMME

Parce que je joue le même morceau en boucle ?

LA FILLE

Sans doute.

L'HOMME

Je vais y songer.

LA FILLE

Les dieux en ont marre de beaucoup de choses en ce qui concerne les humains. C'est pour ça qu'ils vont envoyer la foudre sur nous.

L'HOMME

Il n'y aura pas de foudre. On l'attend mais elle ne viendra pas.

LA FILLE

Mais maman, elle, elle va venir ?

L'HOMME

Maman va venir. Mais y aura pas d'Armageddon.

LA FILLE

Je me demande comment ce sera quand elle sera là.

L'HOMME

Ce sera pareil que maintenant, mais avec elle.

LA FILLE

Non, le monde est différent quand elle est là. Tout est pareil, la maison, l'herbe, le chemin en bas, la mer, mais le monde, lui, il est différent. Ça devient un tout autre monde.

L'HOMME

C'est vrai. Toi et moi on ne peut pas faire apparaître ce monde nous-mêmes.

LA FILLE

Non, je ne sais pas comment l'expliquer.

L'HOMME

Je comprends ce que tu dis. Tu es bonne pour expliquer les choses insaisissables. Un jour ça te servira.

LA FILLE

J'aimerais que ça me serve maintenant, mais c'est pas le cas.

L'HOMME

Ne sois pas si impatiente. Ça peut faire mal.

LA FILLE

Tu me réveilles si tu sors ?

L'HOMME

Oui.

LA FILLE

J'ai pas peur de toi.

L'HOMME

Mais moi parfois j'ai un peu peur de toi.

LA FILLE

De moi ?

L'HOMME

Non, j'ai peur de moi-même.

SCÈNE 2

LA FILLE

Moi aussi j'ai un peu peur quand je suis avec toi, mais j'ai encore plus peur sans toi.

L'HOMME

Avant j'avais toujours peur. Maintenant plus du tout.

LA FILLE

Moi je crois que j'aurai toujours peur.

L'HOMME

Mais un beau jour il arrive une chose si terrible qu'on arrête d'avoir peur.

LA FILLE

Donc la chose terrible c'est la porte de sortie ?

L'HOMME

Après ça, peu importe qu'on fasse le bien ou le mal. On sait que tout ira mal de toute façon. Alors on devient invincible. Un fantôme qui s'en fout de tout. Et on réalise qu'il est possible de faire n'importe quoi.

LA FILLE

Tu n'as pas le droit de faire n'importe quoi. Quand maman n'est pas là, tu es tout ce que j'ai.

L'HOMME

Toi aussi tu es tout ce que j'ai.

LA FILLE

Je t'ai et tu m'as, mais ça ne suffit pas. Pas pour nous.

L'HOMME

Mais tu n'es plus aussi petite que ça.

LA FILLE

J'aime pas être une enfant.

L'HOMME

Tu détestes Mozart et tu n'aimes pas être une enfant. Comment tu peux savoir que tu n'aimes pas être une enfant alors que t'as jamais été une adulte ?

LA FILLE

Oui, peut-être que c'est encore pire. Mais je crois pas.

L'HOMME

Tu es déjà suffisamment grande. Et tu comprends les choses. Je crois que tu comprends plus que ce que tu dis. Tu fais semblant d'être une enfant parce que ça t'arrange.

LA FILLE

Je fais semblant que maman est là. Je fais semblant qu'elle est assise sur mon lit et qu'elle me regarde. Ça me calme. Alors je peux m'endormir.

L'HOMME

On est obligé de parler de ta mère tout le temps ?

LA FILLE

Mais je pense tout le temps à elle. Et on n'a rien d'autre à se raconter. C'est même toi qui l'as dit.

L'HOMME

Si je meurs, faudra que tu appelles ta mère.

LA FILLE

Mais on n'a pas de téléphone.

L'HOMME

Faudra que tu ailles chez un voisin emprunter son téléphone.

LA FILLE

J'oserai jamais. Pourquoi tu dis ça ?

L'HOMME

Je ne sais pas. En général on dit des choses juste pour obtenir une réaction. On veut quelque chose. Mais moi, je ne veux rien. Je suis complètement vide.

LA FILLE

Tu vas mourir ?

L'HOMME

Je ne sais pas. Je ne suis ni vivant ni mort.

LA FILLE

Tu ne peux pas au moins vivre jusqu'à ce qu'elle revienne ?

L'HOMME

Si. Pour toi, je vais essayer.

LA FILLE

Elle revient quand ?

L'HOMME

Je ne sais pas. Mais je te le ferai savoir si j'entends quelque chose. Si je place mes doigts comme ça et que je te regarde, tu redeviens toute petite. Oui, tu es minuscule. Comme avant. Tu n'y avais pas pensé à ça, hein ? Tu vois, tu as oublié de penser à ta mère parce que tu regardais mes doigts.

SCÈNE 3

LA FILLE

Tous les gens que j'aime boivent.

L'HOMME

Alors tu m'aimes quand même un peu ?

LA FILLE

Oui.

L'HOMME

Je te crois pas.

LA FILLE

Oui, je sais pas. Mais j'ai quand même pas envie que tu partes.

L'HOMME

Je ne vais nulle part.

LA FILLE

L'été a l'air toujours plus long que les autres saisons.

L'HOMME

L'été c'est comme la vie, c'est beaucoup trop long.

LA FILLE

Je suis d'accord.

L'HOMME

Les gens se plaignent que la vie est trop courte. Mais merde, qu'est-ce qu'ils foutent de leurs journées ?

LA FILLE

Où est maman ?

L'HOMME

En train de danser.